

BO
ZAR



BELGIAN
NATIONAL ORCHESTRA

BELGIAN
NATIONAL
ORCHESTRA

David Afkham, direction

09 OCT. '20

GRANDE SALLE HENRY LE BŒUF

JOHANNES BRAHMS

1833-1897

Ouverture tragique en ré mineur, op. 81
(1880)

LUDWIG VAN BEETHOVEN

1770-1827

Symphonie n° 3 en mi bémol majeur,
op. 55, « Héroïque » (1803)

- Allegro con brio
- Marcia funebre: adagio assai
- Scherzo: allegro vivace
- Finale: allegro molto

Durée : ± 1 heure

BEETHOVEN & BRAHMS

La *Troisième Symphonie*, dite « Héroïque », de Beethoven est une œuvre révolutionnaire. Véritable victoire de l'esprit sur le corps, ce morceau a non seulement permis à Beethoven de se remettre d'une difficile crise personnelle, provoquée par une surdité de plus en plus handicapante mais aussi d'y exprimer toute son admiration pour Napoléon Bonaparte, qui se profilait au début du XIX^e siècle comme l'incarnation des idéaux démocratiques et antimonarchiques de la Révolution française. Cependant, lorsque celui-ci s'est fait sacrer empereur quelques années plus tard, Beethoven, déçu et furieux, a troué la page de titre de sa symphonie. Finalement, il a fait publier l'œuvre avec pour sous-titre : « Sinfonia eroica, composta per festeggiare il sovvenire di un grand'uomo » (Symphonie héroïque, composée pour célébrer le souvenir d'un grand homme). En prélude à l'*Héroïque*, le Belgian National Orchestra vous propose l'*Ouverture tragique* de Brahms : un exercice de style sur le thème de la tristesse.

JOHANNES BRAHMS

Ouverture tragique, op. 81

« L'une pleure, l'autre rit ». C'est ainsi que Brahms qualifia les deux ouvertures qu'il composa à Ischl en 1880 : l'*Ouverture tragique*, op. 81 et l'*Ouverture pour une Fête Académique*, op. 80. Si Brahms écrivit l'*Ouverture pour une Fête Académique* à titre de remerciement à l'occasion de son Doctorat honoris causa de l'Université de Breslau, en revanche, son *Ouverture tragique* ne fut pas composée pour célébrer un événement particulier. On a dit que cette œuvre résultait d'une commande du directeur du Hoftheater de Vienne qui désirait une musique de scène pour le *Faust* de Goethe, mais ces hypothèses sont avancées sans aucune certitude. Si Brahms était un adepte convaincu de la musique pure, cette ouverture est très représentative de son tempérament nordique : sauvage, rude et fougueuse.

L'*Ouverture tragique* est construite sur le modèle de la forme sonate : exposition, développement, réexposition. Le premier thème, exposé par les cordes, est annoncé par deux accords puissants et tragiques, suivis d'un roulement de timbales. Brahms développe alors quatre idées secondaires dans lesquelles se mêlent des rappels du thème principal. Le second thème est une mélodie douce

et nostalgique, à laquelle s'opposent trois nouveaux motifs secondaires très rythmiques. Le rappel des premier et second thèmes nous conduit à un passage plus calme, qui précède la réexposition des deux thèmes et de leurs motifs secondaires. Brahms termine cette œuvre dans une atmosphère tragique, à l'aide d'une coda troublante qui rappelle de loin le premier thème.

LUDWIG VAN BEETHOVEN

Symphonie n° 3 en mi bémol majeur, op. 55, « Héroïque »

La Troisième Symphonie, dite « Héroïque » (1804) de Beethoven, fut à l'origine dédiée à Napoléon Bonaparte, libérateur de l'Europe. À un an près, Napoléon était l'exact contemporain de Beethoven, qui nourrissait une admiration sans bornes pour son héros et qui, plus ou moins consciemment, tendait à voir une parenté entre leurs deux destins. Lorsqu'après son couronnement impérial, Napoléon sembla en prendre à l'aise avec les idéaux de la Révolution Française, Beethoven raya promptement son nom de la dédicace, et la *Troisième Symphonie* se vit octroyer une destination plus abstraite: « Sinfonia eroica, composta per

festeggiare il sovvenire di un grand'Uomo ». L'influence de la Révolution Française reste néanmoins clairement présente : les thèmes de l'*Héroïque* sont intimement liés aux opéras révolutionnaires empreints de dramatisation, de Méhul et de Cherubini, qui faisaient alors fureur. En ce sens, la *Troisième* de Beethoven est l'une des premières pages d'orchestre véritablement romantiques : la musique instrumentale pure devient le véhicule d'un engagement éthique et social très marqué de la part du compositeur.

Au niveau compositionnel, dans ses œuvres antérieures, Beethoven avait déjà fait la preuve de sa grande maîtrise du travail motivique et thématique. Ce procédé suppose que thèmes et motifs soient d'abord présentés in extenso pour être ensuite travaillés et développés dans le courant de la composition : découpés en fragments, les thèmes sont présentés dans une autre tonalité, les motifs sont combinés entre eux dans un jeu contrapuntique, etc. Les grands compositeurs viennois ont ainsi conféré à leurs œuvres une grande cohérence : pour le dire simplement, ce procédé de composition permet d'expliquer presque chaque mesure de la partition comme étant dérivée des motifs présentés au départ. Beethoven développe cette technique héritée de Mozart et de Haydn jusqu'à un sommet inégalé dans

l'histoire de la musique. Mais dans sa *Troisième Symphonie*, il va encore plus loin – rien qu'en cela, l'œuvre mérite déjà l'épithète d'« héroïque ». Beethoven induit dans la structure de son œuvre une direction qui mène au dernier mouvement, avec pour fil rouge, le développement continu des motifs. Il n'est pas question ici de partir de nouveaux thèmes et motifs pour chaque mouvement, bien au contraire. Le matériau de départ, énoncé au début du premier mouvement, est entraîné dans le courant de cette symphonie jusqu'à acquérir dans le finale une forme équilibrée. En d'autres termes, les quatre mouvements de la symphonie présentent un développement et un déploiement continu des motifs initiaux de l'*Héroïque*, qui, de fragments amorphes et discontinus, se transforment en lignes mélodiques lyriques. Beethoven parvient non seulement pour chaque mouvement pris à part, mais aussi pour la structure de l'ensemble des quatre parties, à développer un réseau de cohérence de motifs qui ne connaît pas son pareil dans l'histoire de la musique.

Sur le plan de la longueur, l'*Héroïque* constitue également un sommet du genre symphonique : 2325 mesures au total. Cela entraîne également des implications sur la structure formelle de chaque mouvement. Dans le premier,

Allegro con brio, qui expose déjà les intentions de grandeur de cette symphonie, la longueur nécessite de nouvelles techniques thématiques et harmoniques. Il ne faut pas seulement un surcroît de matériel thématique, mais les thèmes doivent être suffisamment ouverts et flexibles afin d'éviter les passages cadentiels trop fréquents – cadences qui constituent par définition des temps d'arrêt. Beethoven veille aussi à avoir assez d'impulsions sur le plan harmonique : à l'approche de la fin du développement, de manière tout à fait inhabituelle pour une forme sonate traditionnelle, il introduit un nouveau thème en mi mineur, et cela dans le contexte d'une symphonie en mi bémol majeur ! Ce n'est toutefois pas tant ce nouveau thème qui est responsable de la longueur, que la coda géante de 134 mesures, celle-ci pouvant à juste titre être qualifiée de second développement.

La sympathie de Beethoven pour les idéaux révolutionnaires apparaît dans le deuxième mouvement, *Marcia funebre*. Presque toutes les caractéristiques de cette marche font référence aux marches funèbres françaises, aux chants de triomphe et aux hymnes de la période révolutionnaire, avec surtout une influence de Cherubini et de Gossec.

L'élargissement de l'effectif symphonique traditionnel est le plus marqué dans le troisième mouvement, *Scherzo (Allegro vivace)*. L'emploi de trois cors au lieu des deux habituels permet de confier la partie centrale du scherzo, le *Trio*, à ces seuls instruments. Tandis qu'auparavant, l'ajout d'une ligne de basse jouée par d'autres instruments était toujours nécessaire, le trio de cors constitue ici un ensemble de vents à part entière. Le corniste virtuose et contemporain de Beethoven, Wenzel Stich, a assisté le compositeur, lui faisant bénéficier de sa connaissance des possibilités d'utilisation de son instrument.

Le *Finale (Allegro molto)* est incontestablement l'une des expériences formelles les plus audacieuses de l'histoire de la symphonie jusqu'alors. Le développement des motifs entamé dans le premier mouvement atteint ici son paroxysme sous une forme qui transgresse les limites. Beethoven délaisse les schémas formels traditionnels et imagine pour ce mouvement une forme à double niveau, faite d'une combinaison de la fugue et de la variation. Au sein de cette construction, peu avant le *Presto* conclusif, il insère encore une section de 82 mesures dans un tempo trois fois plus lent que l'*Allegro molto*. Tous ces fragments de caractères très variés

- fugato, tempo de marche, variation lente et presto ultime - sont imbriqués dans une forme très cohérente et en développement continu. Un tel finale, avec ses multiples niveaux, fait penser au dernier mouvement de la *Neuvième Symphonie* pour laquelle l'*Héroïque* a incontestablement servi de modèle. En 1817, lorsque Beethoven aborde sa *Neuvième*, il déclare d'ailleurs que de toutes les symphonies qu'il a composées jusque-là, l'*Héroïque* lui est la plus utile.

BIOGRAPHIES



© Gisela Schenker

DAVID AFKHAM, direction

Le jeune chef d'orchestre David Afkham est un des plus grands talents du moment. Il est né en 1983 à Fribourg et a étudié à la Hochschule für Musik de sa ville natale et à la Hochschule für Musik Franz Liszt de Weimar. Il a été l'assistant de Bernard Haitink dans le cadre de projets menés avec le Chicago Symphony Orchestra, le Koninklijk Concertgebouworkest d'Amsterdam et le London Symphony Orchestra. David Afkham est le chef principal des Orquesta y Coro Nacional de España depuis septembre 2019. Il est régulièrement invité par le Rotterdams Philharmonisch Orkest, l'Orchestre

National de France et l'Orchestre symphonique de Göteborg.



© Veerle Vercauteren

BELGIAN NATIONAL ORCHESTRA

Fondé en 1936, le Belgian National Orchestra est en résidence permanente à BOZAR. Depuis 2017, le chef d'orchestre américain Hugh Wolff est aux commandes de l'orchestre. Le Belgian National Orchestra se produit aux côtés de solistes renommés tels que Vilde Frang, Gidon Kremer ou Rolando Villazón. Il s'intéresse également à la jeune génération d'auditeurs et ne recule pas devant des projets novateurs tels que sa collaboration avec l'artiste pop-rock Ozark Henry. Sa discographie, parue essentiellement sur le label Fuga Libera, jouit d'une reconnaissance internationale et comprend, entre autres, six enregistrements réalisés sous la direction de l'un de ses anciens chefs Walter Weller.

Koncertmeester Alexei Moshkov

premier violon Sophie Causanschi**, Isabelle Chardon*, Sarah Guiget*, Maria Elena Boila, Nicolas de Harven, Philip Handschoewerker, Serge Stons, Dirk Van De Moortel, Mireille Kovac

second violon Filip Suys*, Jacqueline Preys, Sophie Demoulin, Isabelle Deschamps, Hartwich D'Haene, Pierre Hanquin, Anouk Lapaire, Ana Spanu, José Rodriguez

alto Marc Sabbah*, Mihoko Kusama*, Sophie Destivelle, Katelijne Onsia, Peter Pieters, Marinella Serban, Silva Tentori

violoncelle Olsi Leka**, Herwig Coryn, Dmitry Silvian, Lesya Demkovych, Uros Nastic, Taras Zanchak

contrebasse Svetoslav Dimitriev*, Ludo Joly*, Dan Ishimito, Miguel Meulders, Gergana Terziyska

flûte Baudoin Giaux**, Denis-Pierre Gustin*, Laurence Dubar*

hautbois Dimitri Baeteman**, Arnaud Guittet*

clarinette Jean-Michel Charlier**, Hanne Beyens

basson Bert Helsen*, Bob Permentier*

cor Ivo Hadermann**, Jan Van Duffel*, Katrien Vintioen*, Dries Laureyssens

trompette Rudy Moercant, Ward Opsteyn*

timbales Katia Godart*

** chef de pupitre

* soliste

Dans le cadre de l'année de commémoration
BTHVN 2020

Ein Projekt im Rahmen von

BTHVN
2020

Soutien



BOZAR remercie les BOZAR PATRONS, ses partenaires publics, institutionnels et structurels, fondations et partenaires médiatiques pour leur précieux soutien.

Le Belgian National Orchestra bénéficie du soutien de différents partenaires. C'est grâce à leur appui qu'il peut multiplier ses projets et en améliorer la qualité. L'orchestre tient à leur exprimer toute sa gratitude.

RÉALISATION DU PROGRAMME

Coordination Luc Vermeulen

Rédaction Maarten Sterckx, Luc Vermeulen,
Jan Christiaens (texte d'archive sur la *Symphonie n° 3*
de Beethoven)

Graphisme Sophie Van den Berghe